

SANCTE / AVC

Supplément santé - l'union

Premiers résultats de l'unité neuro-vasculaire du CHUL

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Devant l'urgence, la fréquence et le risque de décès des patients victimes d'AVC, de nombreux pays ont mis en place un circuit ou une filière vasculaire. Dans cette filière, une structure de prise en charge dédiée aux AVC appelée " unité neuro-vasculaire " (UNV) permet d'apporter un bénéfice aux patients, car réduisant considérablement la mortalité, le handicap. Actuellement, on ne peut pas concevoir de prise en charge optimale des AVC en dehors d'une unité neurovasculaire. L'UNV est le modèle de soins le plus approprié pour prendre en charge les accidents vasculaires cérébraux, permettant non seulement de diminuer la

mortalité, mais aussi en réduire le handicap.

Le Gabon s'est récemment doté d'une des rares unités neurovasculaires existantes en Afrique subsaharienne, grâce à la Fondation Sylvia Bongo Ondimba. Elle a été inaugurée le jeudi 29 octobre 2021 au cours de la Journée mondiale des AVC. L'unité neurovasculaire prend en charge des AVC ischémiques et hémorragiques à la phase aiguë. Elle dispose des moyens humains et matériels et est coordonnée par le chef de service de neurologie, le professeur Philomène Kouna Ndouongo.

L'UNV est en liaison fonctionnelle avec les services d'urgence, d'imagerie et avec le laboratoire d'analyse médicale afin d'être efficace pour la prise en charge des patients. Une garde est assurée 24h/24 par une



Vue de l'unité neurovasculaire du CHUL.

équipe médicale et paramédicale. Depuis son ouverture, plus de 250 patients victimes d'AVC y

ont séjourné et on a pu noter une baisse de la morbidité et de la mortalité de cette affection.

Cette unité permettra aussi de réduire les évacuations sanitaires vers l'étranger.

Un coût considérablement réduit pour les assurés Cnamgs

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

La mise en place de l'Unité neuro-vasculaire (UNV) est une initiative jugée bonne par de nombreux observateurs, qui optimise la prise en charge des AVC, réduit les évacuations sanitaires et le taux de mortalité lié à cette maladie grâce à des pratiques médicales innovantes.

Au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), les neurologues savent que chaque minute est précieuse. La prise en charge des AVC étant résumée sur le slogan " Time is Brain " (le temps, c'est du cerveau). En effet, dans la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux (AVC), deux millions de neurones sont perdus et trois semaines de vieillissement sont accélérées toutes les 60 secondes. La prise en charge repose ainsi sur un bon conditionnement du malade sur un lit dédié aux soins des AVC, avec la surveillance de la conscience, de la pression artérielle, de la température, des battements cardiaques et de la saturation en oxygène. Dans le cas des AVC



Prise en charge d'un assuré (ayant-droit) à la clinique Dar Salam au Maroc, dans le cadre des évacuations sanitaires de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs).

ischémiques, quand on est à moins de 4 h 30 du début des signes d'alerte d'un AVC, il est, selon le Dr Pupchen Marylise Gnigone, possible de pratiquer la thrombolyse. " Il s'agit d'une pratique médicale qui consiste, grâce à l'altéplase, à dissoudre le caillot qui bouche l'artère. Avec la thrombolyse, on a 14% des patients autonomes en plus " a-t-elle souligné. Avant d'ajouter : "pour les AVC hémorragiques, la prise en charge n'a pas beaucoup évolué ces dernières années. Elle repose sur l'abaissement et le contrôle de la pression artérielle ".

L'efficacité du traitement de la thrombolyse est fonction du temps. Il est recommandé de ne pas perdre une seule minute après les premiers signes (déviation de la bouche, une faiblesse du bras ou de la jambe du même côté, une impossibilité ou un trouble de la parole), pour éviter le handicap.

Selon les données officielles, la prévalence hospitalière des AVC au Gabon est de 43 %. Cependant, 90 % des victimes des AVC restent handicapées à vie. L'unité neurovasculaire (UNV), mais aussi la Caisse nationale d'assurance maladie

et de garantie sociale (Cnamgs), permettent aujourd'hui de renverser cette tendance. Le coût hospitalier direct est réduit de 80 % pour les patients immatriculés à la Cnamgs.

" La Cnamgs aide beaucoup pour les soins des malades. Grâce à cette assurance maladie, les patients immatriculés que nous recevons au Chul réalisent désormais le scanner à 16 000

FCFA au lieu de 150 000 FCFA. Pour une hospitalisation de 48 heures, le patient assuré paye la somme de 16 000 au lieu de 40 000 FCFA. Le coût moyen des AVC varie entre 200 000 FCFA et 1 million FCFA. Avec l'assurance maladie, on n'a jamais dépassé 200 000 FCFA pour les hospitalisations ", précise Dr Nyangui Mapaga, neurologue à l'Unité neurovasculaire.

Les coûts ont bien évolué

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'AVC est une affection particulièrement onéreuse. Elle a un impact socioéconomique important pour l'individu, l'entourage et les autorités. On estime que le coût moyen direct de l'AVC varie désormais de 200 000 à 1 000 000 frs CFA au Gabon. L'assurance maladie obligatoire (CNAMGS) est devenue un atout considérable car réduisant le coût des AVC. Et il faut dire que cela n'a pas toujours été le cas.

En effet, si on se penche sur le livre "Evaluation du coût de la prise en charge d'un AVC au Gabon" de Lipenguet Gaëtan Moukoubi (paru en septembre 2018), qui est une étude rétrospective économique incluant les patients hospitalisés pour un AVC au CHUL sur une période de 24 mois allant de janvier 2014 à décembre 2015, il est possible de retirer quelques données intéressantes.

280 cas ont été inclus dans l'étude, avec une moyenne d'âge de 58,27. 63 cas d'AVC hémorragique (22,5%) et 217 cas d'AVC ischémique (77,5%) ont été enregistrés. Sur cette période, "le coût hospitalier direct de la prise en charge d'un AVC est de 715 122 f CFA soit un coût total pour l'ensemble des patients de 200 234 160 f CFA (305 235 euros). Le coût par patient d'un AVC hémorragique était de 864 944f CFA et 671 625 pour les AVC ischémiques". Le coût de la prise en charge des AVC est élevé, concluait l'étude. Depuis, le gouvernement a consenti de gros efforts.